

Le Si... si... si... : Bidibulle

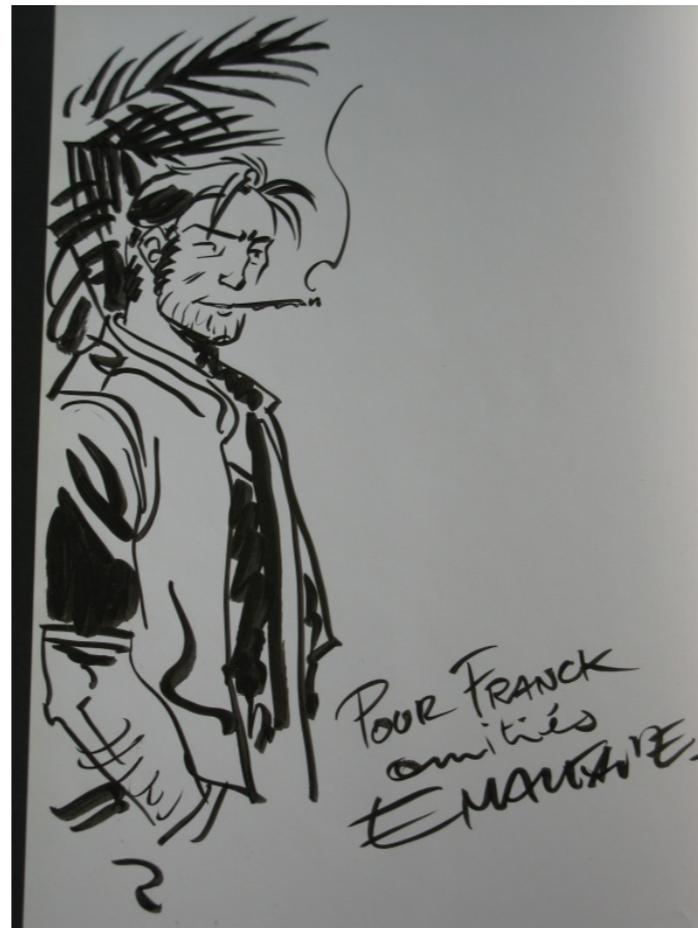
15 mai 2022, par 2DGalleries

Ce mois-ci c'est **Bidibulle** qui répond aux questions du Si... si... si... !

1. Si je devais citer un élément déclencheur qui m'a poussé à acquérir mon premier original et donné envie de collectionner ?

J'ai toujours baigné dans l'environnement de la BD. Je ne sais pas si le fait de grandir non loin d'Angoulême, de feuilleter à longueur de journée le « Journal de Mickey » ou de regarder mes camarades de banc d'école s'évertuer à dessiner des croquis en cours de philo ou d'anglais y est pour quelque chose, mais je pense qu'il y a un peu de tout cela dans mon attirance pour le monde des bulles.

Le déclic de la collection, en y réfléchissant, vient peut-être du côté de mon père qui un jour, alors qu'il était en mission en parallèle du festival polar de Cognac, m'a rapporté une dédicace d'Eric Maltaite sur les albums *Zambada* :



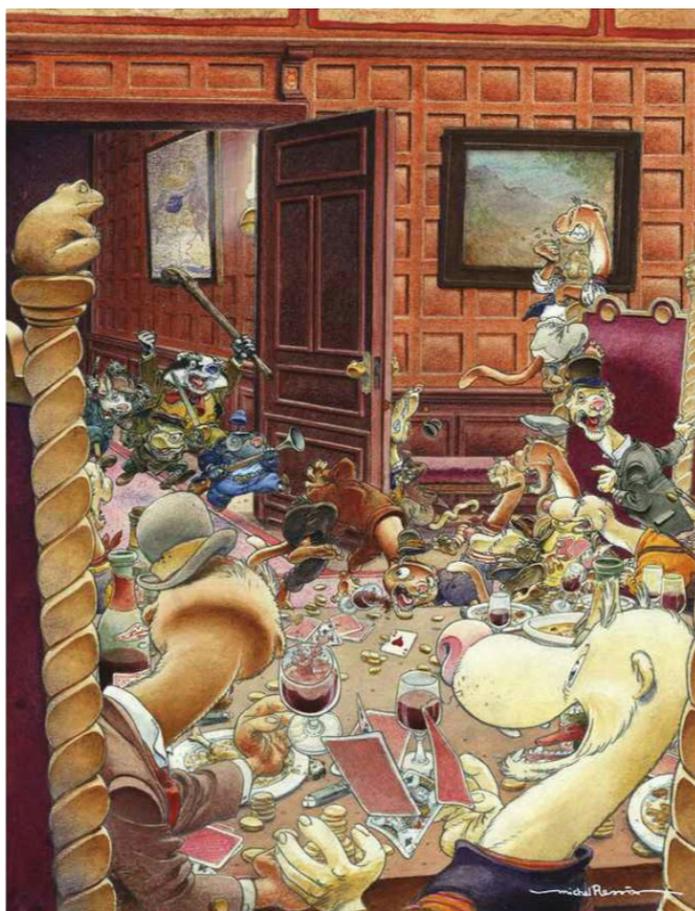
Ce fut le début d'un engrenage perpétuel à vouloir rencontrer les auteurs, garder un petit quelque chose de chacun, d'abord à travers leurs dédicaces puis finalement franchir le pas pour acheter un premier original qui à l'époque m'avait déplumé la tirelire : l'acquisition d'une planche de Chéret, bien moins chère qu'aujourd'hui mais qui avait attiré les foudres de mon entourage et poussé à la revendre rapidement ...

La planche est partie mais le virus était ancré et depuis, modestement, par coup de cœur, j'emmagasine BD, dédicaces, planches et illustrations qui me procurent autant de plaisir que la première fois.

2. Si je pouvais ajouter à ma collection une œuvre présentée actuellement dans les galeries de 2DG ?

Bien que mon attirance soit plutôt portée sur les planches en noir et blanc bien prononcé j'irais piocher une illustration haute en couleur de Plessix dans la galerie de Mary :

Ces œuvres sont rares sur le marché :



Couverture du Vent dans les Sables (Le chant des dunes) par Michel Plessix

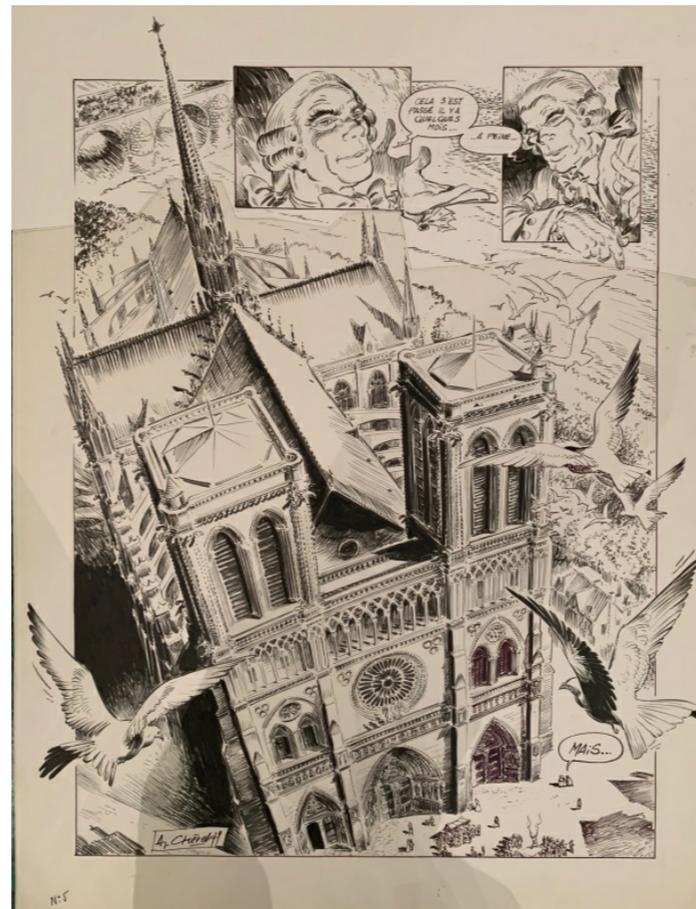
La raison de ce choix est simple : c'est un auteur qui touchait un public assez large tant son style s'adressait à la fois aux enfants et aux adultes (qui ne restent pas moins de grands enfants) et cette illustration dynamique témoigne d'une envie de faire vivre ses personnages animaliers.

Je ne me lasse pas de contempler l'aspect poétique de cette illustration riche en détails.

3. Si je ne devais conserver qu'une seule œuvre dans ma collection ?

Comme pour chacun, c'est un choix cornélien. A partir du moment où l'on acquiert une œuvre c'est qu'elle est à vos yeux un maillon complémentaire pour satisfaire votre insatiable appétit.

D'un point de vue sentimental et pour plusieurs raisons, cette planche de Chéret me tient à cœur :



Notre-Dame (Domino) par André Chéret

C'est l'auteur avec lequel ma collection d'originaux a débuté, elle est dans un style fin et atypique de son œuvre et enfin c'est une représentation de Notre-Dame dans toute sa splendeur.

Mon cœur balance avec cette illustration d'Anthony Jean, en couleurs chaudes / froides qui en toute sincérité est vraiment somptueuse et encore plus resplendissante en vrai. Un grand talent !

encore plus resplendissante en vrai. Un grand talent !



Emily et sa locomotive par Anthony Jean

4. Si je pouvais acheter une œuvre que j'ai laissé filer par le passé ?

J'ai laissé filer bon nombres d'œuvres que ma bourse n'a pas acceptées.

Pour autant, je me rappelle d'un 24 décembre entre les huîtres et le foie gras où une œuvre de Schuiten nouvellement mise en vente, me faisait de l'œil :





La Théorie du grain de sable, par F. Schuiten

Le temps de finir l'entrée et de me décider à ouvrir le porte-monnaie, ma déception fut immense de voir qu'elle était vendue entre temps. Depuis je l'ai vue réapparaître dans la galerie de Joao, pris contact avec lui, mais à mon grand regret elle n'est pas à vendre ...

Je ne désespère pas un jour d'acquérir une œuvre de Schuiten et notamment de *La Douce* qui me relierait à mon autre passion concernant les trains. BillBaroud et BBFR (parmi d'autres) en possèdent de splendides et je les remercie du partage, pour le plaisir des yeux.

5. Si je pouvais avec un budget de 5 000 € acquérir une ou plusieurs œuvres parmi celles proposées en vente sur 2DG ?

Dans le contexte actuel agité, un brin de romantisme me ferait du bien. L'illustration originale de Cécile par Gibrat en vente dans la galerie de Kyezee serait idéale sur mon mur de chambre :





Cécile par J-P Gibrat proposée à la vente par Kyeezee

La sensualité envoûtante de la miss me ferait oublier les horreurs du monde et de ses réalités.

6. Si j'étais un personnage de Bande Dessinée ?

Pilote amateur (planeurs et avions) depuis mes 17 ans, je me tournerais naturellement vers un représentant de cet univers **Laverdure** qui, dans son allure décalée de pilote rigoureux et son humour loufoque m'amuse toujours. Je m'identifierais volontiers à cet énergumène charmeur et authentique !



Tanguy et Laverdure par Uderzo / Charlier

7. Si j'avais la possibilité de passer une journée avec un artiste disparu ?

Un représentant universel de la BD ! Un passionné de son métier ! Un bourreau de travail !
Avec **Hergé** naturellement !



Hergé à sa table à dessin

La journée serait bien courte avec un tel monument, mais tellement intense. Je m'inviterais entre Tintin et Milou, et je serais particulièrement attentif à la méthode de recherche, de création du maître horloger de la case qu'il était. Une dédicace en prime serait un souvenir éternel qui ferait bien des envieux aujourd'hui !

8. Si je pouvais poser une question à cet auteur ?

En 1977, vous avez du fait de votre présence quasiment sauvé le Festival d'Angoulême. Votre seule visite ressemblait à celle d'un Pape venu baptiser un sanctuaire. Le retentissement médiatique est impressionnant. L'événement est retransmis à la télévision, et cette année-là, grâce à vous, le Festival entre dans la cour des grands événements culturels français.





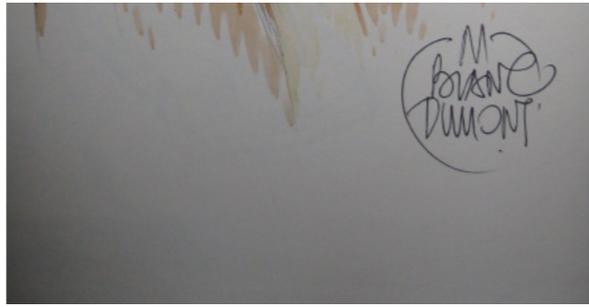
Buste Hergé pour inaugurer la Rue Hergé à Angoulême en 2003

En 2022, pensez-vous que l'engouement médiatique autour des festivals, ou plus généralement autour des auteurs de BD, ait aujourd'hui le même impact culturel ? L'aspect commercial et pécunier ne tarit-il pas le 9e Art actuel que vous avez contribué à faire grandir ?

9. Si je ne devais posséder qu'un seul album dédicacé dans ma collection ?

D'un point de vue purement esthétique, je pencherais pour le portrait couleur de Colby par Blanc-Dumont :





Portrait de Colby par Michel Blanc-Dumont

10. Si je pouvais lire la suite d'une bd ?

Il y a plusieurs BDs dont une suite serait appréciable.

Pourquoi regarder dans le rétroviseur des BDs qui ont fait sensation. Je me tournerais plutôt vers l'avenir et les jeunes talents, comme Etien, Dahan ou Ravard avec des suites encore envisageables.

Champignac ou les *nouvelles histoires de Sherlock Holmes* avec la mise en page détonante du couple d'amis Liéron et Dahan sont toujours une découverte en soi.

Un nouvel épisode des enquêtes de *Nestor Burma* avec Ravard est également en attente de ma part, pour confirmer tout le talent de cet artiste dans cette série. D'autant que l'intrigue, d'après mes dernières informations, sortirait du cadre parisien et se rapprocherait plutôt de la Bretagne... A découvrir !



Portrait de Nestor Burma par François Ravard

Enfin, j'aurais bien pris une suite de *La Licorne* de Anthony Jean, mais à défaut je suis particulièrement sur le qui-vive et dans l'attente, non pas d'une suite pour le coup, mais d'une sortie : la prochaine BD prometteuse d'Anthony en association avec Gabella. Bref, ma bibliothèque n'est pas sur le point d'arrêter de grandir.

Voici enfin la réponse de Bidibulle à une question imaginée par Waline lors du [précédent Si... si... si...](#) :

Face à la multiplication des ventes d'originaux de bd en tout genre, vous êtes vous fixé une direction de collection avec des objectifs précis? Et si votre collection devait avoir une fin, quels en seraient les critères ?

Il est vrai que les ventes d'originaux se multiplient : d'une part pour satisfaire un besoin grandissant d'amateurs (voire de spéculateurs) mais aussi, si l'offre est si florissante, pour garantir quelque part un revenu complémentaire non négligeable pour nos dessinateurs. L'offre n'a jamais été aussi importante et les records de ventes progressent de façon exponentielle ... L'arrivée sur le marché de personnes qui agissent pour des fonds d'investissement et des collectionneurs d'art contemporain n'est pas étrangère à cette flambée.

Pour ma part, l'aspect « coup de cœur », dans la mesure où le banquier le permet, est toujours privilégié. C'est la seule ligne directrice qui régule mes achats. Il y a une part de subjectivité : un original d'exception est d'abord pour moi une planche historique. Par définition, une collection reste sans fin, et encore plus dans le domaine artistique. Je fais donc confiance à mes goûts et mes acquisitions sont avant tout perçues comme des achats de passion. Définir un critère de fin sur une passion dévorante est compliqué...

Je pense que la seule fin envisageable se fera naturellement avec l'âge, quand je ne pourrais plus raisonnablement compter sur mes yeux ou mon porte-monnaie, et que mon entourage, moins passionné ou moins adepte du 9e art, passera la main... Mais ce n'est pas demain la veille !

Nous remercions Bidibulle pour sa participation.
Rendez-vous le mois prochain !

2DGalleries